

ASSOCIAZIONI.

Compresi i Rendiconti Officiali del Parlamento: ... Roma ... Per tutto il Regno ...

GAZZETTA UFFICIALE DEL REGNO D'ITALIA

INSERZIONI

ANNUNZI giudiziari, cont. 25. Ogni altro avviso cont. 30 per linea di colonna o spazio di linea.

AVVERTENZE

Le Associazioni e le inserzioni si ricevono alla Tipografia Eredi Bottaia in Roma, via dei Lucchesi, n. 4; ...

I signori che desiderano di associarsi e quelli ai quali è scaduta nel 30 aprile 1873, e che intendono di rinnovare la loro associazione, sono pregati di farle sollecitamente, per evitare ritardi ed interruzioni nella spedizione del giornale.

Raccomandasi di unire la fascia alle lettere di reclamo e di riconferma di associazione.

Le domande di associazione e di inserzione con vaglia postale in firme affrancate e con biglietti di banca in firme affrancate e raccomandate, ed assicurato, debbono essere indirizzate all'Amministrazione della Gazzetta Ufficiale, in Roma, via de' Lucchesi, n. 4.

PARTE UFFICIALE

Il N. 1344 (Serie 2ª) della Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene la seguente legge:

VITTORIO EMANUELE II

PER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA NAZIONE RE D'ITALIA

Il Senato e la Camera dei deputati hanno approvato;

Noi abbiamo sanzionato e promulgato quanto segue:

Articolo unico. Il Governo del Re è autorizzato a dare piena e intera esecuzione alla Convenzione postale tra l'Italia e la Russia, firmata a Pietroburgo il 31/5 giugno 1872 e la cui ratifica furono scambiate il 14/26 marzo 1873.

Ordiniamo che la presente, munita del sigillo dello Stato, sia inserita nella Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarla e di farla osservare come legge dello Stato.

Data a Roma, addì 24 aprile 1873.

VITTORIO EMANUELE

VICENTINI-VENOSTA.

VITTORIO EMANUELE II

PER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA NAZIONE RE D'ITALIA

A tutti coloro che le presenti vedranno, salute.

Una Convenzione postale essendoci stata conclusa tra il Regno d'Italia e l'Impero di tutte le Russie, e dai rispettivi Plenipotenziari sottoscritta a Pietroburgo il 15/3 giugno del corrente anno mille ottocento settantadue;

Convenzione del tenore seguente:

Sa Majesté le Roi d'Italie et Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, animés d'un commun désir d'améliorer le service des correspondances entre les deux Etats ont résolu de conclure une convention postale et ont nommé à cet effet pour leurs Plenipotenziari, savoir:

Sa Majesté le Roi d'Italie: le Chargé d'Affaires à St-Petersbourg, Maurice Baron Marochetti, Chevalier de l'Ordre de St. Maurice et Lazare, Chevalier de l'Ordre de Ste Anne de 3me classe de Russie, Officier de l'Ordre de Léopold de Belgique, Chevalier de l'Ordre du Lion de Zaehringen de Bado, et Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies: Son Aide de camp Général, Général de Cavalerie, Ministre de l'Intérieur, Membre du Conseil de l'Empire, Alexandre Timaschew, Chevalier des Ordres de Russie: de St-Alexandre Nevsky, de l'Aigle Blanc, de St-Vladimir de 2me classe, de Ste-Anne de 1re classe, surmonté de croix, de St-Stanislas de 1re classe, Grand Croix des Ordres étrangers du Dannebrog du Danemark, de l'Épée de Suède, etc., etc., etc.

Son Conseiller Privé, Directeur du Département des Postes, Baron Jean Velho, Chevalier des Ordres de Russie: de l'Aigle Blanc, de St-Vladimir de 2me classe, de Ste-Anne de 1re classe, de St-Stanislas de 1re classe, Commandeur des Ordres étrangers: d'Albert le Valeureux de Saxe, de Léopold de Belgique, du Medjidié de Turquie, etc., etc., etc.

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit:

Art. 1. Il y aura, entre l'Administration des postes d'Italie et l'Administration des postes de Russie, un échange périodique et régulier de correspondances originaires des Etats respectifs, ou provenant des pays auxquels les Administrations des postes des parties contractantes peuvent servir d'intermédiaire.

Art. 2. Cet échange pourra être effectué par terre en dépêches closes ou par mer.

Toute correspondance devra être expédiée par la voie par laquelle il est à présumer qu'elle pourra parvenir le plus promptement à sa desti-

nation. Dans le cas où l'envoyeur indiquera la voie par laquelle il désire que sa correspondance soit acheminée, celle-ci doit être expédiée de la manière indiquée, en tant que faire se peut.

Art. 3. Les stipulations de la présente Convention s'appliqueront à tout le territoire du Royaume d'Italie et à toutes les parties intégrantes de l'Empire de Russie, y compris le Grand Duché de Finlande.

Art. 4. Le service des correspondances comprend les lettres, les imprimés de toute nature et les échantillons des marchandises.

Aucun des objets ci-dessus mentionnés ne peut être d'un poids supérieur à 250 grammes, ni porter une déclaration de valeur.

Art. 5. La taxe des correspondances sera calculée en raison de port simples.

Chaque port simple équivaut: pour les lettres, à 15 grammes ou fraction de 15 grammes;

pour les imprimés et les échantillons de marchandises, à 50 grammes ou fraction de 50 grammes.

Toutefois, les deux Administrations sont autorisées, lorsqu'elles en reconnaîtront la nécessité, à adopter d'un commun accord, et en voie provisoire, une échelle de poids autre que celle fixée par le présent article.

Art. 6. La taxe d'une lettre expédiée de l'Italie en Russie et de Russie en Italie est fixée: à 50 centimes par port simple, si elle est affranchie;

à 70 centimes par port simple, si elle n'est pas affranchie.

Les lettres insuffisamment affranchies seront traitées comme celles non affranchies, et taxées comme telles, sauf déduction de la valeur des timbres poste et enveloppes timbrées employées.

Art. 7. Les imprimés de toute nature et les échantillons de marchandises, expédiés d'un pays dans l'autre, devront être affranchis à raison de 10 centimes par port simple.

Sous la dénomination « imprimés » sont comprises toutes les reproductions obtenues par la typographie, la lithographie, la métallographie, et autres procédés mécaniques. Sont toutefois exceptées les reproductions obtenues au moyen de machines à copier ou de décalque.

Les imprimés et les échantillons de marchandises devront être expédiés sous bande, ou autrement, mais de manière à ce qu'il soit facile d'en vérifier le contenu.

Il n'est admis sur les imprimés d'autres indications manuscrites que l'adresse du destinataire, la signature de l'envoyeur, la désignation du lieu et de la date de l'expédition, et la correction relatives à la composition faites aux épreuves d'imprimerie.

Les échantillon de marchandises ne doivent avoir aucune valeur marchande et ne porter d'autres indication manuscrites que l'adresse du destinataire, la marque de fabrique ou la raison sociale de l'envoyeur, les numéros d'ordre et les prix.

Ces envois doivent être conformes aux règlements douaniers de chaque pays.

Les imprimés et les échantillons de marchandises portant des indications manuscrites non autorisées, ceux non affranchis ou insuffisamment affranchis, soit, en général, ceux qui ne remplissent pas les conditions voulues, seront traités et taxés comme lettres ordinaires.

Art. 8. Toute lettre expédiée d'Italie en Russie, et réciproquement de Russie en Italie, est admise à la recommandation, et l'envoyeur peut, en outre, demander qu'il lui soit fourni un récépissé de retour du destinataire.

Pour la recommandation l'envoyeur devra payer, outre la taxe d'une lettre ordinaire affranchie selon son poids, un droit fixe de 30 centimes en Italie et de 25 centimes en Russie.

Si le récépissé de retour est demandé, l'envoyeur devra payer un autre droit fixe de 20 centimes en Italie et de 25 centimes en Russie. Le récépissé sera renvoyé franc de port le plus tôt possible.

La recommandation sera admise, autant que faire se pourra, pour les lettres à destination des pays auxquels les Administrations des postes des Etats contractants pourront servir d'intermédiaire.

Art. 9. Les correspondances mal adressées, ou mal dirigées, ou adressées à des destinataires ayant changé de résidence, doivent être, sans aucun délai, réexpédiées à destination par la voie la plus rapide et ne sont passibles du chef de cette ré-expédition, d'aucune surtaxe pour compte de l'un ou de l'autre des Etats contractants.

Les correspondances tombées en rebut seront réciproquement renvoyées.

Art. 10. Les deux Parties contractantes s'accordent réciproquement le transit, soit en dépêches closes, soit à découvert, sur leur territoire, des correspondances de toute provenance auxquelles l'Italie et la Russie respectivement peuvent servir d'intermédiaire.

Le prix du transit est fixé:

En dépêches closes, à 30 centimes par 30 grammes de lettres, et à 1 franc par kilogramme d'imprimés et d'échantillons de marchandises; à découvert, à la taxe internationale italienne augmentée des droits à payer aux Administrations étrangères non intermédiaires.

Ces prix seront calculés d'après le poids net des correspondances, à l'exclusion de la correspondance de service, des pièces de comptabilité, des correspondances mal dirigées et des rebuts.

Les correspondances transitant par les deux Etats, tant à découvert qu'en dépêches closes, doivent remplir toutes les conditions spécifiées pour les correspondances italo-russes.

Art. 11. La perte d'une lettre recommandée impose à l'Administration des postes du pays d'origine l'obligation de payer à l'envoyeur une indemnité de 50 francs, sauf à la réclamer, s'il y a lieu, auprès de l'office dans le service duquel la perte a eu lieu.

Dans le cas où la perte a eu lieu dans le service de l'un des pays intermédiaires, les Administrations des postes des Etats contractants supporteront par moitié le paiement de l'indemnité.

L'indemnité doit être payée à l'envoyeur, ou, en son absence, au destinataire, dès que la perte aura été dûment constatée. L'envoyeur pourra, par une simple procuration par écrit, transférer au destinataire son droit à l'indemnité.

L'obligation de payer l'indemnité cesse:

a) Si la déclaration de la perte n'a pas été formulée dans un délai d'un an, à partir du jour où la consignation a été faite; et

b) Lorsque la perte a eu lieu en dehors du territoire des deux Parties contractantes et de celui des Etats intermédiaires; toutefois les Administrations des postes des Etats contractants se chargent, dans ce cas, de faire gratuitement toutes les démarches utiles dans l'intérêt du réclamant.

Art. 12. Le produit des taxes perçues sera partagé par moitié entre l'Administration des postes d'Italie et l'Administration des postes de Russie.

Les droits fixes de recommandation et d'envoi de récépissés de retour seront acquis à l'Administration qui les aura perçus.

Les frais de transit intermédiaire seront supportés en parties égales par les deux Administrations. Ces frais seront toutefois réglés et acquittés par les soins de celle des deux Administrations qui aura obtenu des offices intermédiaires les conditions de transit les plus avantageuses.

L'Administration qui aura soldé la totalité de ces frais sera remboursée de la moitié par l'autre Administration.

Art. 13. L'Administration des postes d'Italie et l'Administration des postes de Russie dresseront chaque trimestre les comptes résultant de la transmission des correspondances en vertu des dispositions de la présente Convention.

Ces comptes seront dressés en francs et centimes et arrêtés contradictoirement. La liquidation de leur solde se fera sans retard.

Les taxes et les droits seront perçus et les indemnités payées par chacun des Etats contractants en monnaie légale du pays, le franc équivalant à une lira italienne et à un quart de rouble argent, le centime à un centesimo et à un quart de kopek argent, et les fractions de kopek étant considérées comme kopek entier.

Art. 14. Les Administrations des postes des Etats contractants se communiqueront réciproquement et dans le plus bref délai, pour leur gouverne respectif, les règlements et autres renseignements concernant l'exécution de la présente Convention, tels que lois, arrêtés et décrets qui régissent l'entrée et la circulation des imprimés de toute nature, etc. etc.

Art. 15. Les bureaux d'échange, la direction des correspondances, ainsi que tous les détails de service, de la comptabilité et de la transmission des correspondances officielles, les cas exceptionnels où les deux Offices pourront, indépendamment de la présente Convention, avoir recours au moyen actuel de transmission des correspondances à découvert, par l'intermédiaire d'autres Etats, le délai après lequel devront être renvoyées les correspondances tombées en rebut, les conditions spéciales du transit, etc., seront indiquées et déterminées par un Règlement d'exécution, élaboré d'un commun accord par les soins des Administrations des postes des Etats contractants, lesquelles pourront en tout temps, lorsqu'elles en reconnaîtront l'opportunité, augmenter les moyens d'échange et modifier les formalités de service.

Art. 16. Les Administrations des postes des Etats contractants sont autorisées à introduire, lorsqu'elles le jugeront convenable, le service des abonnements aux journaux et revues, des mandats de poste, l'échange des cartes correspondances, et autres objets de la poste aux

lettres, et d'en déterminer les conditions par des règlements spéciaux.

Art. 17. Toutes les adresses et suscriptions des correspondances, ou du moins la partie essentielle de leur texte, ainsi que des dépêches, sacs et valises, devront être faites en langue française.

Exceptionnellement l'emploi exclusif de la langue nationale des pays respectifs est admis pour les timbres poste, les enveloppes timbrées, les timbres, les cachets et les signes sur les objets de matériel servant au transport des correspondances.

Art. 18. La présente Convention entrera en vigueur à partir du jour dont les deux Administrations postales conviendront, et demeurera obligatoire aussi longtemps que l'une des Parties contractantes n'en aura pas dénoncé la résiliation une année d'avance.

Art. 19. La présente Convention sera ratifiée et les ratifications respectives seront échangées à St-Petersbourg dans l'espace de deux mois après la signature.

En foi de quoi, les Plenipotenziari respectifs, l'ont signée et y ont apposé le cachet de leurs armes.

Fait à St-Petersbourg, le 15/3 juin de l'an de grâce mil huit cent soixante-douze.

(L. S.) MAURICE BARON MAROCCHETTI. (L. S.) ALEXANDRE TIMASCHOFF. (L. S.) BARON JEAN VELHO.

Noi avendo veduto ed esaminato la qui sottoscritta Convenzione, ed approvandola in ogni e singola sua parte, l'abbiamo accettata, ratificata e confermata, come per le presenti l'accettiamo, ratifichiamo e confermiamo, promettendo di osservarla e di farla inviolabilmente osservare. In fede di che Noi abbiamo firmato di Nostra mano le presenti lettere di ratificazione e vi abbiamo fatto apporre il Nostro Reale sigillo.

Date a Torino, addì primo del mese di agosto, l'anno del Signore mille ottocento settantadue, vigesimo quarto del Nostro Regno.

VITTORIO EMANUELE

Per parte di Sua Maestà il Re Il Ministro, Segretario di Stato per gli Affari Esteri VICENTINI-VENOSTA.

Il Numero DI (Serie 2ª, parte supplementare) della Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente decreto:

VITTORIO EMANUELE II

PER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA NAZIONE RE D'ITALIA

Veduto l'articolo 31 della legge 6 luglio 1862, n. 680;

Vedute le deliberazioni della Camera di commercio ed arti di Cagliari del 5 marzo 1872;

Veduto il Nostro decreto 4 agosto 1872, numero CCCXCH;

Udito il Consiglio di Stato;

Sulla proposta del Ministro d'Agricoltura, Industria e Commercio,

Abbiamo decretato e decretiamo:

Articolo unico. Il diritto proporzionale contemplato nell'articolo I del Nostro Reale decreto 4 agosto 1872, n. CCCXCH, sarà percepito nella misura di centesimi 12 per ogni tonnellata di minerale di piombo e di rame, e in quello di centesimi 15 per ogni tonnellata di piombo in pani e rottami.

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserito nella Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Date a Roma, addì 5 dicembre 1872.

VITTORIO EMANUELE

CASTAGNOLA.

Il Numero VIII (Serie 2ª, parte supplementare) della Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente decreto:

VITTORIO EMANUELE II

PER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA NAZIONE RE D'ITALIA

Veduto il testamento in data del 22 settembre 1823, col quale la nobil donna Giacinta Pacifici in De Magistris legava tutti i suoi beni, così posseduti in proprio come provenienti per eredità del defunto suo marito, a vantaggio dei suoi concittadini di Sezze, per la fondazione ed il mantenimento nella detta città di due istituti di istruzione maschile e femminile, e per lo stabilimento di capi d'arte nella forma e colle condizioni che sono espressamente dichiarate nel testamento e nei fogli d'istruzione posteriormente inseriti nel medesimo, e che essa vol'è in ogni tempo osservato e mantenuto;

Veduto il decreto, in data 6 maggio 1831, del cardinale prefetto della Sacra Congregazione degli studi, col quale si davano ordini per l'am-

ministrazione del detto lascito e per l'esecuzione delle disposizioni testamentarie;

Veduta la relazione, in data 22 novembre 1872, del R. Provveditoro agli studi per la provincia di Roma, dalla quale risulta che l'attuale Consiglio di amministrazione del lascito in parte non ha eseguita, ed in altra parte ha eseguita maleamente la volontà della pia testatrice, facendo inoltre provvedimenti che sono espressamente vietati dal testamento, e per quali nel testamento stesso è formalmente dichiarata la decadenza del detto Consiglio dal proprio mandato;

Sentito il Consiglio di Stato;

Sulla proposta del Nostro Ministro Segretario di Stato per la Pubblica Istruzione,

Abbiamo decretato e decretiamo:

Art. 1. L'attuale Consiglio d'amministrazione del lascito Pacifici De Magistris in Sezze è sciolto.

Art. 2. L'Amministrazione del detto lascito e la direzione delle istituzioni che ne dipendono, finché non vengano emanati provvedimenti definitivi a termini di legge, sarà affidata ad un commissario straordinario da nominarsi da Noi su proposta del Ministro della Pubblica Istruzione.

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserito nella Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Date a Roma, addì 5 gennaio 1873.

VITTORIO EMANUELE

A. SCALOIA.

Il Numero DX (Serie 2ª, parte supplementare) della Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente decreto:

VITTORIO EMANUELE II

PER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA NAZIONE RE D'ITALIA

Visti gli atti costitutivi e lo statuto della Società avente a scopo di fini mediche per gli affari relativi alla costruzione di strade ferrate a cavalli, e anche di assumere essa stessa tali costruzioni, sedente in Firenze col titolo di Società Generale per le strade ferrate a cavalli in Italia;

Visto il titolo VII, libro I, del Codice di commercio;

Visti i RR. decreti 30 dicembre 1865, numero 2727, e 5 settembre 1869, n. 5256;

Sentito il Consiglio di Stato;

Sulla proposta del Ministro di Agricoltura, Industria e Commercio,

Abbiamo decretato e decretiamo:

Art. 1. La Società anonima per azioni al portatore, denominata Società Generale per le strade ferrate a cavalli in Italia, sedente a Firenze ed ivi costituita per istromento pubblico del 6 settembre 1872, rogato F. Malemorti, contenente inserito il verbale dell'adunanza generale dei soci 31 luglio 1872, a cui sta unito lo statuto sociale, è autorizzata, e lo statuto medesimo è approvato colle modificazioni prescritte dall'articolo 2 di questo decreto.

Art. 2. Le modificazioni da farsi allo statuto della Società sono le seguenti:

a) In fine dell'articolo 9 sono aggiunte le parole « salvo il disposto dell'articolo 110 del Codice di commercio: »

b) Nell'art. 21 dopo le parole « sotto la dipendenza del Consiglio d'amministrazione » sono inserite queste: « e affidata al direttore generale, il quale potrà essere scelto fra i membri del Consiglio d'amministrazione. »

c) Nell'art. 25, alle parole « possessori di dieci azioni » sono sostituite le parole « possessori di una o più azioni. »

d) Nell'art. 26, alle parole « portatore di dieci azioni » sono sostituite le parole « portatore di una o più azioni fino a dieci. »

e) Nell'art. 27, dopo le parole « e sarà valida, » sono inserite queste: « limitatamente agli oggetti posti all'ordine del giorno della prima convocazione. »

f) Nell'art. 31, dopo le parole « Codice di commercio, » sono aggiunte queste: « articolo 148. »

g) In fine dell'art. 32 sono aggiunte queste parole: « Il bilancio, appena approvato dall'assemblea generale, sarà pubblicato e trasmesso in copia al Ministero di Agricoltura, Industria e Commercio. »

h) Nell'art. 36, dopo le parole « ed in seguito alla approvazione del Governo, » sono inserite queste: « per le deliberazioni sulle modificazioni dello statuto è necessario che concorra la maggioranza di due terzi almeno dei voti, e che gli intervenuti, trattandosi di prima convocazione, rappresentino almeno un quarto del capitale sottoscritto. »

Art. 3. La Società contribuirà nelle spese per gli uffici d'ispezione per annue lire 150, pagabili a trimestri anticipati.

Ordiniamo che il presente decreto, munito

del sigillo dello Stato, sia inserito nella Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Roma, addì 2 gennaio 1873.

VITTORIO EMANUELE.

CASTAGNOLA.

S. M. si è degnata nominare nell'Ordine della Corona d'Italia:

Sulla proposta del Ministro dell'Interno, con decreti del 26 marzo 1873:

A commendatore:

Primiti cav. Carlo, presidente del Consiglio degli Orfanotrofi di Milano.

Ad ufficiale:

Carro cav. Rosario, di Catania;

Bautier de Mongeot cav. avv. Antonio, consigliere della provincia di Parma;

Da Zara cav. Moise, sindaco del comune di Marsà;

Monaco cav. dott. Felice, id. di Vercelli;

Miani cav. Pietro, id. di Cesena;

Mariani cav. Francesco Achille, luogotenente colonnello dei RR. carabinieri.

A cavaliere:

Taruffi dott. Adriano, capitano della guardia nazionale di Firenze;

Gai Ang'olo, sindaco del comune di Porta Lucchese;

Barberi Filippo, già sindaco del comune di Civino;

Boracchia not. Paolo, sindaco del comune di Spesja;

Ciuffardi Antonio, id. di Riccò;

Emanuelli dott. Matteo, id. di Serravezza;

Sacerdoti dott. Leone;

Berocco Giuseppe, sindaco del comune di Poggio;

Bellone avv. Giovanni, membro del Consiglio provinciale di Cuneo;

Garneri Antonio, sindaco del comune di Scarnafigi;

Trentini Luigi Alberto, f. di sindaco del comune di Ferrara;

Ajala Leto Sebastiano, sindaco del comune di Ostrogiovanni;

Zunini dott. Giovanni, medico delle carceri di Savona;

Dall'Olio Giuseppe, sindaco del comune di Anzola;

Venturi dott. Gio. Massimo, id. di Crespallano;

Salvigni Carlo, consigliere del comune di Imola;

Zanardini Bortolo, sindaco del comune di Pignone;

Bianchi Giuseppe, id. di Collio;

Bonaffini canonico Gaetano, di Maziarino;

Sulla proposta del Ministro Guardasigilli, con decreto del 4 aprile 1873:

A cavaliere:

De Paolis cav. Ignazio, consigliere della Corte d'Appello di Catania.

Sulla proposta del Ministro della Marina, con decreto del 16 aprile 1873:

A commendatore:

Fenco comm. Niccolò, direttore generale, membro del Consiglio Superiore di Marina.

S. M. in udienza del 23 gennaio, 16 febbraio e 4 e 24 aprile 1873 si è degnata concedere il Sovrano Exequatur ai signori:

Greco Pasquale, viceconsole della Repubblica di S. Marino in Lecce;

Anselmi Giuseppe, console della Repubblica del Venezuela in Napoli;

Allerati Francesco, console d'Austria-Ungheria in Bologna;

Baratta Francesco, console della Repubblica del Chili in Genova;

Battaglini Niccolò, id. id. Venezia;

Droccoli Angelo, id. id. Napoli;

Falumbo Girolamo, viceconsole della Repubblica Argentina in Reggio di Calabria;

Yousouf Z ky Effendi, console di Turchia in Messina;

Haczayama Giorgio, console generale del Giappone in Venezia;

Ferroni Carlo, console del Belgio in Ancona;

Rooster Franz Adolfo, console della Repubblica del Salvador in Roma;

Ralumbo Achille (di Achille), id. id. Napoli;

Quercioni Gerardo, id. id. Palermo.

Con decreti Ministeriali in data 10 e 20 marzo 1873 fu parimente concesso l'Exequatur ai signori:

Wagner (Raoul), agente viceconsole di Francia in Porto Maurizio;

Noble Enrico, agente consolare degli Stati Uniti d'America in Torino;

Verdura Francesco, console di Persia in Genova.

Nomine e disposizioni avvenute nel personale di stato maggiore generale ed aggregati della Regia Marina:

Con Regi decreti 16 aprile 1873:

Amoretti Giovanni, sottotenente di vascello nello stato maggiore generale della R. Marina, collocato a riforma in base alle leggi 3 luglio 1871, n. 330, e 1° giugno 1872, n. 848, a far tempo dal 1° giugno 1873;

Panzardi Antonio, id. in aspettativa, id. id.;

Getteli Natale, sottotenente nel corpo Real fanteria marina, id. id.;

Gargano Luigi, sottocommissario di 3° classe nel corpo di commissariato militare marittimo, trasferito nel personale dei contabili di magazzino e nominato aiutante contabile di 1° classe, dal 1° giugno 1873;

De Guzzetta Gaetano, aiutante contabile di 1° classe nel personale dei contabili di magazzino della R. Marina, trasferito nel corpo di commissariato militare marittimo e nominato sottocommissario di 3° classe, dal 1° giugno 1873;

Fiorani Filippo, medico di fregata di 2° classe

nel corpo sanitario militare marittimo, concesso l'aumento paga in L. 600 per compiuto quinquennio nel grado, dal 16 maggio 1873;

Falciani Giovanni, id. id. id. id.;

Accardi Stefano, medico di corvetta di 1° classe id., concesso l'aumento paga in L. 380 id.;

Tallaro cav. Alessandro, maggiore nel corpo R. fanteria marina, revocato al R. decreto 20 marzo 1873 col quale il succitato ufficiale superiore dall'aspettativa veniva chiamato in attivo servizio, e collocato invece a riposo per anzianità di servizio in base all'articolo 4 della legge 26 marzo 1869, dal 1° maggio 1873.

Con Regi decreti 24 aprile 1873:

Casero Gennaro, luogotenente di vascello di 2° classe nello stato maggiore generale della R. Marina, collocato a riforma in base alle leggi 3 luglio 1871, n. 330, e 1° giugno 1872, n. 848, a far tempo dal 16 maggio 1873;

Appolloni Alessandro, medico di corvetta di 2° classe nel corpo sanitario militare marittimo, revocato e considerato come non avvenuto al Regio decret. 26 marzo 1873 che lo nomina come sopra.

Elenco di disposizioni fatte nel personale degli Archivi notarili con decreti di cui infra:

Con decreto Ministeriale 24 marzo 1873:

Dalla Riva Luigi, cadiutore nell'Archivio notarile di Padova, nominato cancelliere e cassiere dell'Archivio notarile di Bassano;

Vucovich Luigi, scrittore nell'Archivio notarile di Vicenza, nominato cadiutore nell'Archivio notarile di Padova;

A Mareca Gaetano, ufficiale nell'Archivio notarile di Catanzaro, è prorogata di altri quattro mesi l'aspettativa concessagli per motivi di salute con decreto Ministeriale 8 agosto 1872.

Con R. decreto 26 marzo 1873:

Rosi Antonio, già portiere della presidenza degli Archivi di Roma, in disponibilità per soppressione d'ufficio, ed applicato alla procura generale presso la Corte d'Appello di Roma, collocato a riposo a far tempo dal 1° aprile 1873 ed ammesso a far valere i titoli alla pensione che a termine di legge gli può competere.

Con decreto Ministeriale 31 marzo 1873:

Mani Pasquale, inserviente nel Ministero di Grazia e Giustizia, nominato terzo custode nel pubblico generale Archivio dei contratti di Firenze.

Elenco di disposizioni nel personale giudiziario fatte con R. decreto del 30 marzo 1873:

Nicati Raffaele, già giudice processante del tribunale criminale del Vicariato di Roma in disponibilità per soppressione d'ufficio, collocato a riposo a sua domanda;

Ogo Paolo, giudice del tribunale di Torino, id. con grado e titolo di vicepresidente di tribunale.

Elenco di disposizioni nel personale giudiziario fatte con decreto del 2 aprile 1873:

Pomodoro cav. Saverio, presidente del tribunale civile e correzionale di Cosenza, tramutato in Catanzaro;

Romano Vincenzo, vicepresidente incaricato di reggere la presidenza del tribunale di Rosarno, è tramutato in Cosenza con le stesse funzioni;

Soleri Alessandro, giudice del tribunale civile e correzionale di Torino, è nominato vicepresidente di quello stesso tribunale;

Ghesio Giuseppe, id. di Cuneo, tramutato in Torino;

Mateoda Luca, id. incaricato della istruzione dei processi penali, id. rimanendo dispezzato dall'incarico della istruzione;

Chiappa Francesco, id. di Cuneo, incaricato della istruzione dei processi penali presso quello stesso tribunale;

Basile Basile Emanuele, id. di Mondovì, tramutato in Torino;

Clerici Angelo, id. di Taranto, id. in Cuneo;

Andreis Giovanni, giudice supplente del tribunale di commercio di Messina, dispezzato dal servizio in seguito a sua domanda;

Guomo Gennaro, id. id.;

Puglisi Francesco, commerciante, nominato giudice supplente del tribunale di commercio di Messina fin a tutto il 1874;

Ainis Enrico fu Gaetano, id. id. per triennio a tutto il 31 dicembre 1875.

Elenco di disposizioni fatte nel personale dei notai con decreti del 2 aprile 1873:

Rimoldini Gio. Battista, notaio nell'isola di Sardegna con residenza in Tempio, è autorizzato a trasferire la sua residenza nel comune di Sassari;

Archieri dott. Ferrante, notaio residente nel comune di Ponte dell'Olio, traslocato nel comune di Monticelli;

Scaroni dott. Gaetano, id. di Roverbella, id. di Moglia di Gonzaga;

Menselini Massimiliano, notaio in Sassuolo indi traslocato a Moglia di Gonzaga, id. Roverbella;

Braida Francesco, id. di Grugliasco, id. Moncalieri;

Angley Vittorio, id. Moncalieri, id. Grugliasco;

Dugi dott. Ottorino, notaio aspirante, nominato notaio di ufficio limitato alla città di Livorno;

Bizzarri Carlo, cnd. dato notaio, nominato notaio con residenza nel comune di Capistrello;

Crisafulli Giuseppe Salvatore, id. id. di Savoca;

Sartini Giuseppe, già notaio di numero nel circondario di Pistoia con residenza in Pescia indi decaduto, è nuovamente nominato notaio di numero per detto circondario colla medesima residenza;

Monarchi Enrico, candidato notaio, è nominato notaio con residenza in Capo di Monte;

Nardini dott. Gio. Battista, id. id. Santo Stefano del Conelleto;

Alvisi Luigi, id. id. Decza;

Boccalini dott. Bellino, id. id. Polesine.

MINISTERO

DI AGRICOLTURA, INDUSTRIA E COMMERCIO.

Concorso alla cattedra di chimica agraria nel Museo industriale italiano in Torino.

È aperto un concorso per titoli e per esame alla cattedra di chimica agraria vacante nel Museo industriale italiano in Torino, alla quale è annesso lo stipendio annuo di lire cinquemila. Al titolare è affidata anche la direzione della stazione sperimentale agraria di Torino.

Gli aspiranti debbono presentare i loro titoli non più tardi del quindici del prossimo mese di maggio al Ministero di Agricoltura, Industria e Commercio in Roma.

Sono ammessi al concorso:

a) Coloro che sono licenziati da un istituto o scuola superiore, oppure sono muniti della laurea in scienze fisico-matematiche, fisico-chimiche o storia naturale, e che provino di avere atteso praticamente agli studi di chimica generale e di chimica applicata;

b) Coloro ai quali è affidato presentemente l'insegnamento della chimica in una scuola od istituto governativo o pareggiato.

L'esame comprenderà quattro prove: la prima consisterà in una memoria da scriversi in non più di sei ore, intorno ad un tema determinato dalla Commissione giudicatrice; la seconda in una lezione da pronunciarsi in pubblico della durata di quarantacinque minuti, sopra un tema estratto a sorte quattro ore prima della lezione, tra altri dodici appositamente redatti dalla Commissione predetta; la terza prova consisterà in una conferenza tra il candidato e la Commissione; e la quarta in un esercizio di laboratorio a piacimento della Commissione esaminatrice.

I concorrenti dovranno dichiarare nella domanda se intendono concorrere per soli titoli o anche per esame.

L'esame si farà in Roma e sarà partecipato ai concorrenti per esame i giorni in cui esso avrà luogo.

Roma, addì 3 marzo 1873.

Il Direttore della 4ª Divisione CAMAGLIA.

DIREZIONE GENERALE DEL DEBITO PUBBLICO

(1ª pubblicazione).

Venne domandata la traslazione di una rendita di lire 60 del consolidato cinque per cento iscritta presso la cessata Direzione del Debito Pubblico in Napoli in favore di Bartera Nicola fu Ang'olo, e di cui al certificato num. 55194; ma siccome dal relativo attergato di cessione 20 marzo p. p. per trovarsi in parte lacero non emerge se il cognome del cessionario sia veramente quello del signor Caccavale Paolo di Francesco, come si asserisce nella domanda autenticata, e nella dichiarazione dal medesimo emessa li 8 corrente presso la prefettura di Napoli;

Si diffida chiunque possa avere interesse in riguardo a tale rendita, che, trascorso un mese dalla data della prima pubblicazione del presente avviso, non intervenendo opposizioni, verrà eseguita la chiesta traslazione.

Firenze, 23 aprile 1873.

L'Ispettore Generale: CHAMPOLLELO.

DIREZIONE GENERALE DEL DEBITO PUBBLICO

(1ª pubblicazione).

Si è denunciato dal sig. Mazzarelli Giuseppe di Pietro lo smarrimento della ricevuta segnata col n. 516, rilasciatagli dalla succursale dell'Abanca Nazionale, sedente in Cuneo, per deposito da esso fatto della cartella al portatore di vecchia emissione del consolidato 5 0/0, iscritta sui registri della cessata Direzione speciale di Napoli e segnata col n. 24314, della rendita di lire 10, per essere commutata in altra di nuova emissione di egual rendita, con richiesta che gli sia consegnato il nuovo titolo.

Si diffida chiunque possa avere interesse, che, trascorso un mese dalla data della prima pubblicazione del presente avviso, ove non intervenessero opposizioni, sarà senza altro consegnata al suddetto sig. Mazzarelli Giuseppe la nuova cartella, restandogli di non valore la ricevuta denunciata smarrita.

Firenze, 19 aprile 1873.

L'Ispettore Generale: CHAMPOLLELO.

DIREZIONE GENERALE DEL DEBITO PUBBLICO

(3ª pubblicazione).

È stata chiesta la divisione ed il tramutamento di parte della rendita di lire 65 iscritta sul Gran Libro del consolidato 5 0/0 presso la cessata Direzione di Napoli sotto il n. 91800 a favore di Cardillo Raffaele, Luigi ed Annunziata fu Antonio, minori, sotto l'amministrazione di Maria Stasio loro madre, ecc. allegandosi l'identità delle persone medesime con quelle di Cardillo Raffaele, Luigi ed Annunziata fu Antonio, quest'ultima tuttavia minore sotto l'amministrazione di Maria Stasio, ecc.

Si diffida chiunque possa avere interesse a detta rendita, che, trascorso un mese dalla prima pubblicazione, e non intervenendo opposizioni, si farà luogo alle domandate operazioni.

Firenze, 30 marzo 1873.

L'Ispettore Generale: CHAMPOLLELO.

DIREZIONE GENERALE DEL DEBITO PUBBLICO

(3ª pubblicazione).

È stato chiesto il tramutamento delle due iscrizioni accese presso la cessata Direzione di Napoli, a favore di Schiavo Carmine fu Nicola, l'una sotto il n. 40261 per L. 15, l'altra sotto il n. 56251 per L. 5, allegandosi l'identità della persona del titolare con quella di Schiavo Carmine ecc.

Si diffida chiunque possa avere interesse a dette rendite, che, trascorso un mese dalla data della prima pubblicazione del presente avviso, e non intervenendo opposizioni, si farà luogo al chiesto tramutamento.

Firenze, 30 marzo 1873.

L'Ispettore Generale: CHAMPOLLELO.

CASSA DEI DEPOSITI E DEI PRESTITI

presso la Direzione Generale del Debito Pubblico

In conformità al disposto dell'articolo 21 del Regio decreto regolamentario 31 marzo 1864 n. 1725 per la esecuzione della legge 24 gennaio stesso anno numero 1636 sull'affrancamento dei canoni enfiteutici ed altro prestazioni dovute a corpi morali, si deduce a pubblica notizia, per norma di chi possa avervi interesse, che essendo stato dichiarato lo smarrimento dei tre certificati di affrancazione infra-designati saranno rilasciati altri corrispondenti titoli che non siano state fatte opposizioni un mese dopo la pubblicazione del presente e restano di nessun effetto i tre certificati precedenti.

Certificati segnati coi numeri 625, 626 e 2028 della complessiva annualità di lire 7 40 rilasciati li 26 maggio e 19 dicembre 1865 dalla cessata Cassa dei depositi e dei prestiti di Milano a favore del comune di Albino (circondario di Como) quali parti di affrancazioni di anni canoni dovuti al titolare comune da Soldini Pietro come da rogito Binda 16 ottobre 1864, da Salvadi Angelo come da rogito Binda 18 dicembre 1864, e da Tallacchini Giovanni, come da rogito Somigliana 16 luglio 1865.

Firenze, 28 aprile 1873.

Per il Direttore Capo di Divisione M. GIACOMINI.

Per il Direttore Generale CAMAGLIA.

CASSA DEI DEPOSITI E DEI PRESTITI

presso la Direzione Generale del Debito Pubblico

In ordine al prescritto dell'art. 146 del vigente regolamento approvato con R. decreto 8 ottobre 1870, n. 5943, si fa noto per tutti gli effetti di ragione che quest'Amministrazione ha provveduto alla restituzione a chi di diritto del deposito appreso notato dichiarando divenuta nulla e di nessun valore la ricevuta che lo rappresentava.

Deposito di lire 1555 55 fatto da Ferrabini Antonio controllore presso l'Ufficio di Commissione in Ceredonia, come dalla ricevuta n. 44 proveniente dal già fondo di ammortizzazione Lombardo-Veneto.

Firenze, 25 aprile 1873.

Per il Direttore Capo di Divisione M. GIACOMINI.

Per il Direttore Generale CAMAGLIA.

PARTE NON UFFICIALE

NOTIZIE VARIE

Domenica prossima 4 del corrente la R. Accademia dei Lincei terrà pubblica tornata nella sua residenza in Campidoglio a un'ora pomeridiana.

P. VOLPIOROLI Segretario.

— Leggiamo nella Gazzetta di Spezia: Abbiamo avuto occasione d'osservare le due eleganti colubrine antiche in bronzo, che la R. Marina fece acquistare a Tunisi per ornarne la sala d'armi.

Esse sono opera italiana, ed entrambe di pregio lavoro; ma la più rimarchevole è quella fusa a Firenze. Dalla bocca sino alla metà della sua lunghezza essa è lavorata a scannellature a guisa di snella colonna; e l'altra metà è qua e là rabescata di graziosi fregi.

La bocca della colubrina è formata da un bellissimo lavoro ad alto rilievo, in cui frammezzo a ricchi ornati spiccano alcuni puttini di egregia fattura, terminanti a coda di delfino. Va pure notata una Santa che sostiene con una mano un modello di chiesa, e che noi crediamo possa raffigurare la patrona della città di Firenze.

Nella parte superiore della colubrina, quasi a mo' di due orecchioni, posano due leoncini che adunghiano una palla, e sotto si vede scolpito lo stemma della casa dei Medici colle sette palle; più in giù leggono le seguenti parole:

OPUS COSME CENII FLORE. FER. LI. ETREVE. V. MAG. DVCE. CDDCCXXXIII.

Opera di Cosmo Ceni fiorentino — segnando Ferdinando II. 5ª Gran Duca di Toscana 1643.

Nel cerchio superiore alla cuffata sta impresso a carattere corsivo: *Ultimo N. 521* \$ 17,800; ed in fondo alla stessa staccata di pieno getto una magnifica testa di leone.

Tanti lavori e tanti fregi danno a questo prezioso cannone l'aspetto di un ricco oggetto d'arte fatto per dilettare la vista, anziché di un bellico strumento destinato a recare la strage e la morte.

L'altra colubrina è più corta di un terzo e venne condotta con maggiore sobrietà di ornamenti; non manca però d'averne nella parte superiore vari fregi, tra cui abbiamo rimarcato due superbe Fame che sostengono la scritta: *F. No. Massaroli*, e più in alto un bel leone di San Marco, effigiato a basso rilievo. Sulla bocca fu impressa la data 1669.

Questi due saggi dell'artiglieria antica, maravigliosamente conservati, se si pensa alle peripezie passate nei 200 anni e più di loro vita, sono interessanti per la storia dell'arte e fanno splendida testimonianza della valentia dei padri nostri.

Sia dunque lode al Ministero della Marina che ebbe il felice pensiero di riscattare dai barbareschi, e ritornare in patria due insigni capi d'arte.

DIARIO

Alla Camera inglese dei Comuni, formatasi in Comitato dei sussidi, il signor W. Smith fece questa mozione: « Prima di deliberare sopra una riduzione ulteriore delle contribu-

zioni indirette, abbiasi a esaminare se non fosse conveniente che la Camera ricevesse comunicazioni delle mire del governo, relative al mantenere in Inghilterra la contribuzione diretta locale. »

Strologando la sua proposta, l'oratore disse che erano esagerate le considerazioni sulle quali si appoggiava il cancelliere dello scacchiere per provare che vi sarà una eccedenza nelle entrate. Anzitutto, disse il signor Smith, importa che la Camera conosca esattamente le mire del governo a questo riguardo.

Gli rispose il signor Lowe cancelliere dello scacchiere, dichiarando di voler cogliere questa opportunità per far osservare che il governo deve esser lasciato libero di procedere alla riduzione delle contribuzioni indirette, dacchè esso già espone i suoi divisamenti sul mantenimento e regolamento delle tasse. Generalmente le tasse dirette pesano sul vino, le indirette aggravano il povero. Una riduzione sopra una delle due categorie di balzelli deve essere accompagnata da una riduzione sull'altra. Il presidente direttore del governo locale annunciò la presentazione di due progetti di legge destinati a rimuovere le difficoltà relativamente al regolamento della questione delle tasse locali.

Come già fu annunciato, la Camera rimandò la continuazione di questo dibattimento alla seduta del 1° maggio. Il telegrafo ci ha già recato la notizia della rejezione della proposta presentata dal signor Smith.

Riferiamo le conclusioni di un articolo del signor John Lemoine sulla elezione del signor Barodet:

« Sono state sorpassate le nostre più gravi apprensioni e desse raddoppiano quando pensiamo all'effetto che produrrà nell'Assemblea il risultato delle nuove elezioni. È chiaro che il governo apparirà seriamente indebolito davanti una maggioranza già troppo ribelle alla voce della moderazione e della prudenza. Basta ricordarsi delle lotte giuliarie che il Presidente della Repubblica ebbe a sostenere nell'ultima sessione per far prevedere quelle che gli sovrastano. L'opera di pacificazione si penosamente intrapresa è ancora più sfortunatamente compromessa. È facile parlare sdegnosamente della politica d'equilibrio, ma vorremmo ben sapere quale altra politica sarebbe oggi possibile senza andare a finire nella guerra civile. Si leggano i giornali bianchi ed i giornali rossi; fanno a gara per dire al signor Thiers: « su via, decidetevi, siate con noi, le nostre braccia vi sono aperte! » E queste parole significano: « portateci il braccio e la spada del potere esecutivo e cominciamo la battaglia. »

arrivato per lei il momento di occuparsi di gravi affari, e che ella ed io continueremo a lavorare nell'interesse di tutti.

Il signor Thiers avrebbe soggiunto: «Credo che, dissipate le prime impressioni sulla elezione di ieri, ciascuno ripiglierà la sua calma relativamente alle conseguenze dello squittinio, così come io ho ripresa la mia.

« Si assicura che il presidente abbia ricevute assicurazioni che la impressione prodotta all'estero dalle elezioni è stata meno sfavorevole di quanto si fosse supposto. »

La *Correspondance Havas* dice credersi che il governo presenterà all'Assemblea, non appena essa si riconvoca, i progetti di legge costituzionali che egli ebbe incarico di preparare. La esposizione dei motivi di questi progetti offrendo al governo una occasione naturalissima di enunciare la sua politica, si pensa che il signor Thiers non manderà alcun Messaggio all'Assemblea.

Nulla fa presagire una modificazione ministeriale. Tutto anzi annunzia che il gabinetto rimarrà composto così com'è attualmente, almeno fino a quando l'Assemblea abbia ripresi i suoi lavori.

Il ministro spagnuolo degli esteri, signor Castelar, direbbe alle legazioni e agli ambasciatori di Spagna all'estero il seguente dispaccio telegrafico: « Madrid, 23 aprile, ad un'ora del mattino. Oggi doveva seguire la radunanza ordinaria della Commissione di permanenza. Numerosi battaglioni dell'antica milizia, convocati si ignora da chi, assembraronsi nella piazza dei Tori ed in altri luoghi della città. Comparvero bentosto ufficiali e generali in ritiro a capo dei battaglioni e in atteggiamento di ribellione. Il comparire di alcuni battaglioni di volontari della repubblica e di tutta la forza armata, ed anche il contegno della popolazione, dimostrarono ai ribelli la vanità del loro attentato; e costoro alle prime intimazioni, senza che pur si tirasse un colpo di fucile, deposero le armi, che furono ricevute dalle autorità costituite.

« Il governo fu acclamato con entusiasmo, e la condotta dei ribelli fu nello stesso tempo riprovata. L'ordine si mantenne, e ora si ha intera fiducia che non verrà più turbato. Nessuna sventura è a deplorarsi. Il risultato generale di questo tentativo di disordine riuscì tutto a vantaggio dell'autorità del governo, la cui prudente condotta fu grandemente lodata. »

Sussidi a favore dei danneggiati dalle ultime inondazioni.

Offerta già annunziata nel numero precedente L. 1,863,347 77

Sottoscrizione aperta al Paraguay fra gli Italiani residenti all'Assunzione e Villarrica; compreso l'aggio sull'oro 2,401 72

Comune di Paganica (Aquila) 50 —

Id. di Saana (id.) 40 —

Id. di Avezzano (id.) 25 —

Congregazione di carità di Posta (id.) 29 60

Colletta fatta nel comune di Sorragno (Parma) 104 66

Id. in quello di Salsomaggiore (id.) 35 30

Offerta di alcuni professori dell'Università di Parma 25 —

Totale L. 1,866,059 04

Dispacci elettrici privati (AGENZIA STEFANI)

Londra, 2.
La Camera dei Lordi approvò in Comitato il progetto che crea una Corte Superiore d'appello.
La Camera dei Comuni continuò ieri a discutere la proposta di Smith, il quale domandò di conoscere le vedute del governo sul regolamento delle imposte dirette generali e locali, prima di decidere sulla diminuzione delle imposte indirette.
Parlarono Disraeli e Gladstone.
La proposta di Smith fu respinta senza discussione.
Il partito ministeriale accolse questo risultato con applausi prolungati.

Falda, 2.
Le conferenze dei vescovi terminarono questa sera.
I vescovi partiranno questa notte o domani mattina.
È probabile che essi pubblichino una lettera pastorale comune ed una memoria concernente le leggi ecclesiastiche.
Nulla si sa circa le deliberazioni delle conferenze.

Madrid, 1°.
Un decreto nomina il generale Novillas ministro della guerra, in luogo di Acosta che ha dato le sue dimissioni, ed incarica il generale Pierrat di assumere intoralmamente quel portafoglio durante l'assenza di Novillas.
Il marchese di Bonillé reclamò presso Castelar contro il progetto di demolire la chiesa della Mero de a Cadice, perchè una cappella di questa chiesa appartiene alla Francia.

È annunziata per domenica una dimostrazione degli intransigenti.

BORSA DI LONDRA — 2 aprile.

Consolidato inglese	83 5/8	83 5/8
Rendita italiana	83 1/4	81 7/8
Turco	84 3/8	84 1/8
Spagnolo	21 3/8	21 3/8

BORSA DI PARIGI — 2 maggio.

Prestito francese 5 0/0	88 70	89 55
Rendita id. 5 0/0	54 —	54 85
Id. id. 5 0/0	86 25	87 15
Id. italiana 5 0/0	62 48	62 00*
Id. id.	—	62 75**
Consolidato inglese	—	83 1/2
Ferrovie Lombardo-Venete	450 —	450 —
Banca di Francia	4120 —	4190 —
Ferrovie Romane	95 —	95 59
Obbligazioni Romane	167 —	167 —
Obblig. Ferr. Vitt. Em. 1863	182 25	181 50
Obblig. Ferr. Meridionali	191 —	—
Cambio sull'Italia	15 —	18 1/4
Obblig. della Regia Tabacchi Azioni id. id.	480 —	480 —
Londra, a vista	806 —	807 —
Aggio dell'oro per mille	25 39 1/2	25 26 1/2
Banca franco-italiana	41 1/2	41 1/2

BORSA DI VIENNA — 2 maggio.

Mobiliare	322 7/8	321 50
Lombardo	190 25	190 —
Banca anglo-austriaca	235 —	234 25
Austriaca	233 50	234 —
Banca Nazionale	942 —	942 —
Napoleoni d'oro	8 73 1/2	8 74 —
Cambio su Parigi	48 70	48 70
Cambio su Londra	109 —	109 —
Rendita austriaca	72 80	72 80
Id. id. in carta	70 80	70 80
Banca italo-austriaca	164 25	164 —
Rendita italiana 5 0/0	—	—

BORSA DI FIRENZE — 3 maggio.

Rendita 5 0/0	73 85	fine mese
Napoleoni d'oro	83 20	nominale
Londra 3 mesi	29 03	»
Francia, a vista	115 1/2	»
Prestito Nazionale	73 —	»
Azioni Tabacchi	910 —	»
Obbligazioni Tabacchi	—	»
Azioni della Banca Naz. (nuove)	2427 1/2	fine mese
Ferrovie Meridionali	486 1/2	»
Obbligazioni id.	222 —	contanti
Banca id.	—	»
Obbligazioni Ecclesiastiche	—	»
Banca Toscana	1780 —	nominale
Credito Mobiliare	1160 —	fine mese
Banca Italo-Germanica	—	»
Banca Generale	—	»

Un Supplemento a questo numero contiene il seguito dell'elenco n. 212 e tutto l'elenco n. 213 delle pensioni liquidate dalla Corte dei conti a favore d'impiegati civili e militari e loro famiglie.

MINISTERO DELLA MARINA.
UFFICIO CENTRALE METEOROLOGICO.
Firenze, 1° maggio 1873 (ore — —).
Leggera oscillazione del barometro in tutta la penisola e Sicilia. Abbassamento di 3 mm. in Sardegna. Cielo nuvoloso in alcuni paesi, sereno in altri, coperto a Cagliari. Venti leggeri di

nord nell'Italia settentrionale; di mezzogiorno e libeccio forti ad Ancona, Urbino e Camerino; vari e deboli altrove. Mare tranquillo. Leggero aumento di temperatura in quasi tutta Italia. Tempo vario e alquanto turbato in dominio di venti di sud specialmente nell'Italia centrale e in molti punti della meridionale.

LISTINO UFFICIALE DELLA BORSA DI COMMERCIO DI ROMA del di 3 maggio 1873.

VALORI	SCADENZA	VALORE	COSTANTI		FINE CORRENTE		FINE PROSSIMA		ESAB.
			LETTERA	DANARO	LETTERA	DANARO	LETTERA	DANARO	
Rendita Italiana 5 0/0	1 genn. 73	—	73 25	73 20	73 35	73 30	—	—	—
Detta detta 5 0/0	1 luglio 73	—	71 20	71 15	—	—	—	—	—
Detta detta 5 0/0	1 aprile 73	—	—	—	—	—	—	—	—
Detta detta 5 0/0	1 ottob. 73	—	—	—	—	—	—	—	—
Prestito Nazionale	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Detto piccoli passi	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Detto straniero	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Obbligazioni Beni Ecclesiastici 5 0/0	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Certificati sul Tesoro 5 0/0	1 aprile 73	537 50	—	—	—	—	—	—	512
Detto Emis. 1860-64	—	—	78 50	73 40	—	—	—	—	—
Prestito Romano, Bonap.	—	—	71 98	71 85	—	—	—	—	—
Detto Rothschild	1 genn. 73	1000	74 —	73 90	—	—	—	—	—
Banca Nazionale Italiana	—	1000	2320	2315	2325	2330	—	—	—
Banca Romana	—	1000	—	—	—	—	—	—	—
Banca Nazionale Toscana	—	1000	—	—	—	—	—	—	—
Banca Generale	—	500	564 50	564 —	565 50	564 50	—	—	—
Banca Italo-Germanica	—	500	547 —	545 —	—	—	—	—	—
Banca Austro-Italiana	—	500	468 50	468 —	—	—	—	—	—
Banca Industriale e Commerciale	—	250	—	—	—	—	—	—	—
Azioni Tabacchi	—	500	—	—	—	—	—	—	—
Obbligazioni dette 5 0/0	—	500	—	—	—	—	—	—	—
Strade Ferrate Romane	1 ottob. 66	500	—	—	—	—	—	—	120
Obbligazioni dette	1 genn. 73	500	—	—	—	—	—	—	200
SS. PP. Meridionali	—	500	—	—	—	—	—	—	—
Obbligazioni delle SS. PP. Meridionali	—	500	—	—	—	—	—	—	—
Società Anglo-Rom. per l'illuminazione a gas	1 genn. 73	500	560 —	—	—	—	—	—	—
Titoli provvisori dette	—	500	—	—	—	—	—	—	—
Gas di Civitavecchia	—	500	—	—	—	—	—	—	—
Flo. Ottomane	—	450	—	—	—	—	—	—	—
Credito Immobiliare	—	500	—	—	—	—	—	—	—
Compagnia Fondiaria Italiana	—	250	—	—	—	—	—	—	—

CAMBI	GIORNI	LETTERA	DANARO	ESAB.	OBSERVAZIONI
Ancona	30	—	—	—	Prezzi fatti del 5 0/0: 73 20 cont.; 73 35; 73 1/2; 20 37 1/2 fine. Prestito Romano, Rothschild 73 95. Banca Generale 563 75, 564 50, 565 fine; 564 cont.
Bologna	30	—	—	—	
Firenze	30	—	—	—	
Genova	30	—	—	—	
Livorno	30	—	—	—	
Milano	30	—	—	—	
Napoli	30	—	—	—	
Venezia	30	—	—	—	
Parigi	30	—	—	—	
Madrid	30	—	—	—	
Londra	30	114 70	114 65	—	
Augusta	30	29 10	29 —	—	
Vienna	30	—	—	—	
Trieste	30	—	—	—	

Oro, pezzi da 20 franchi 23 85 23 30

Scotto di Banca 5 p. 0/0

*Il Direttore di Borsa: O. SAMPORI.
Il Sindaco: A. PERRI.*

ELENCO N. 212 delle pensioni liquidate dalla Corte dei conti del Regno a favore d'impiegati civili e militari e loro famiglie.

N. d'ordine	COGNOME E NOME	DATA E LUOGO DELLA NASCITA	QUALITÀ	LEGGE APPLICATA	DATA DEL DECRETO di liquidazione	PENSIONE		OSSERVAZIONI
						MONTARE	DECORRENZA	
1	Cann Francesco	23 febbraio 1790 — Sassari	soldato nella Casa R. invalidi e comp. veter. di Asti	27 giugno 1850 e 7 febb. 1865	31 ottobre 1871	372 >	25 settemb. 1871	a vita.
2	Cianetto don Francesco	28 febbraio 1825 — Messina	capellano militare, in aspettativa	8 luglio 1871	id.	731 65 >	1 id.	id.
3	Manghenoni Giovanni Battista	23 aprile 1825 — Bergamo	sottufficiale nella Casa R. inv. e comp. veter. di Asti	27 giugno 1850 e 7 febb. 1865	id.	425 >	20 id.	id.
4	Bovacqua Domenico	18 aprile 1825 — Reggio Calabria	soldato in detta di Napoli	id.	id.	806 >	21 id.	id.
5	Baldanza don Onofrio	17 agosto 1820 — Tropea	capellano militare, in aspettativa	3 luglio 1871	id.	766 63 >	1 id.	id.
6	Formisano Matilde	19 gennaio 1829 — Napoli	vedova di Alfonso Giovanni, già fuere maggiore	27 giugno 1850, n. 1049	id.	111 75 >	14 marzo 1871	durante vedovanza.
7	Saponara Adelaide	4 novembre 1829 — Id.	orfane di Raffaele, già ufficiale dei ponti e strade, e di Doroteo Avezzano	Decr. Napol. 3 maggio 1816	id.	170 >	30 ottobre 1870	durante lo stato nubile e maritandoci avranno diritto ad un'annata di pensione sulla propria quota.
8	Bruno cav. D. Francesco	27 maggio 1820 — Alghero	capellano militare	3 luglio 1871	id.	1631 59 >	1 settemb. 1871	a vita.
9	Di Silverio Domenico	8 novembre 1818 — Foscaresia (mandamento di S. Vito, circondario di Lanciano)	soldato nella Casa R. invalidi e comp. vet. di Napoli	27 giugno 1850 n. 1049, e 7 febbraio 1865 n. 2149	id.	306 >	21 id.	id.
10	Borgino Paolo Giuseppe	4 settembre 1831 — Novara	guardia doganale scelta di mare	13 maggio 1862 e 17 maggio 1863	id.	195 >	16 id.	id.
11	Praiano Cesare	4 gennaio 1831 — Palermo	fuere nel reggimento fanteria	27 giugno 1850 e 7 febb. 1865	id.	753 38 >	80 id.	id.
12	Trucchi Giovanni Battista	22 febbraio 1835 — Torino	luogotenente nell'arma di cavalleria	3 luglio 1871	id.	830 >	16 id.	id.
13	Carbone Leopoldo	7 maggio 1824 — Napoli	sottotenente nell'arma di fanteria	25 maggio 1852	id.	600 >	19 luglio 1871	id.
14	Lavattelli Bernardo	24 aprile 1825 — Corano (Novara)	guardia doganale di stanza sedentaria	13 magg. 1862 e 17 magg. 1863	id.	360 >	16 settemb. 1871	id.
15	Gilardenghi Giovanni	4 agosto 1824 — Rovera	sottobrigadiere doganale di mare	id.	id.	420 >	1 id.	id.
16	De Simone don Giuseppe	29 novembre 1817 — Castelnuovo	capellano militare	3 luglio 1871	id.	1519 92 >	1 id.	id.
17	Manzo Gaetano	9 maggio 1831 — Napoli	vet. di Eger Carlo Federico, già capitano, pension.	Decr. Napol. 23 luglio 1858, relativo alla capitolazione del 4° reggimento Svizzeri	id.	977 41 >	27 marzo 1871	durante vedovanza.
18	Mattoli cav. Vittorio	30 novembre 1827 — Orbetello	luogotenente colonnello	27 giugno 1850 e 7 febb. 1865	id.	8200 >	16 luglio 1871	a vita.
19	Sabatino D. Francesco	5 luglio 1813 — Lagonegro	capellano militare, in aspettativa	3 luglio 1871	id.	1200 >	1 settemb. 1871	id.
20	Rosa Gaetano	12 aprile 1832 — Roma	commissario nel tribunale criminale di Roma	Motuprop. pont. 1 magg. 1828 e l'Editto 26 giugno 1843	3 novemb. 1871	522 59 >	1 aprile 1871	id.
21	Luciani Antonio	12 agosto 1827 — Ferrara	aspirante presso l'ufficio telegrafico pontificio di Singsaglia	id.	id.	129 >	1 dicemb. 1870	id.
22	Celombi Giuseppe	18 dicembre 1809 — Lacco	commissario di stralcio al tribunale di commercio di Napoli	14 aprile 1864	id.	880 >	1 settemb. 1871	id.
23	Mengarelli Vincenzo	12 ottobre 1804 — Civitavecchia	già capitano presso la Casa di condanna di Civitavecchia	Motuprop. pont. 1 magg. 1826 e l'Editto 28 giugno 1843	id.	251 55 >	1 aprile 1871	id.
24	Valeri Carlo	2 novembre 1818 — Grosseto	copista di stralcio al tribunale civile e corr. di Firenze	Reg. Tosc. 22 nov. 1849	id.	1100 73 >	1 ottobre 1871	id.
25	Gabrielli Luigi	1 agosto 1798 — Sannino	custode carrozzerio	Motuprop. pont. 1 magg. 1828 e l'Editto 28 giugno 1843	id.	420 84 >	1 luglio 1871	id.
26	Bigacci Filippo	26 maggio 1810 — Perugia	id. id.	id.	id.	129 >	id.	id.
27	Corte' Angiola Maria	12 febbraio 1835 — Borsoli	ved. di Lavagetti Gaetano, già impiegato alle ferrovie dello Stato ed ultimamente a quelle dell'Alta Italia	14 maggio 1865 ed il regol. 15 dicembre 1862	id.	540 >	15 marzo 1871	durante vedovanza — di cui L. 406 82 a carico dello Stato, e 185 18 a carico della Ferrovia dell'Alta Italia.
28	Di Sapio e Sapio Vincenza	12 luglio 1802 — Avellino	ved. di Giovanni Ffolla, già giudice di Gran Corte civile	Dec. Napol. 3 maggio 1816	id.	1062 50 >	1 giugno 1871	durante vedovanza.
29	Mangano Giov. Angelo	19 novembre 1828 — Civitavecchia	guardia di fanteria marittima di 2° classe	Motuprop. pont. 1 magg. 1828 e l'Editto 28 giugno 1843	id.	214 45 >	1 aprile 1871	a vita.
30	Mariani Luigi	8 febbraio 1825 — Roma	impiegato al Monte di Pietà	id.	id.	927 18 >	1 giugno 1871	id.
31	Scoppetti Filippo	22 febbraio 1818 — Velletri	sostituto cancelliere nell'assessorato legale di Velletri	id.	id.	701 42 >	1 aprile 1871	id.
32	Pierozzi G. Maria	11 ottobre 1801 — Porto S. Giorgio	custode del palazzo delle finanze in Roma	id.	id.	1257 75 >	1 giugno 1871	id.
33	Rubertelli Luigi	8 giugno 1821 — S. Paolo	assistente locale del Genio militare	14 aprile 1864	id.	1050 >	16 marzo 1871	id.
34	Corrari Girolamo	15 settembre 1810 — Vignovolo	custode delle carceri giudiziarie di Padova	id.	id.	746 >	1 settemb. 1871	id.
35	Gambini Filippo	6 ottobre 1806 — Roma	difensore dei rei presso il tribunale di Velletri	Motuprop. pont. 1 maggio 1828 e l'Editto 28 giugno 1843	id.	403 12 >	1 aprile 1871	id.
36	Anastasio Pietro	14 gennaio 1814 — Amalfi	guardia d'artiglieria del consumo di Napoli	14 aprile 1864 ed il decr. 15 marzo 1871 nonché la Convenzione col municipio di Napoli	id.	487 >	1 maggio 1869	id. — di cui L. 236 84 a carico dello Stato, e 150 16 a carico del municipio di Napoli.
37	Corallo Francesco . .							

